

RAPPORT ET TEMOIGNAGE SUR LES CANAUX DU ST. LAURENT, &c.

des vents violens et dangereux aux quels les vaisseaux sont exposés, qu'on puisse rencontrer entre Québec et l'Isle aux Lièvres.

R. La baie de la Prairie au nord de l'Isle aux Coudres, est la meilleure rade qui soit entre Québec et l'Isle aux Lièvres, mais l'espace où les gros vaisseaux peuvent mouiller est petit; je ne crois pas qu'il put contenir plus de dix gros vaisseaux à l'ancre en même tems, mais jusqu'à ce que nos cartes soient faites, je ne puis dire là dessus rien de possible.

Q. Croyez-vous qu'en prenant le nord au lieu de celui du sud, les vaisseaux pourroient partir plus tard avec sûreté, et voudriez-vous faire part au Comité des raisons sur lesquelles vous fondez votre opinion?

R. Je suis d'opinion que les vaisseaux pourroient partir plus tard l'automne en passant par le canal du nord plutôt que par celui du sud, parce que le témoignage de plusieurs habitans que j'ai consultés, m'a porté à croire que dans l'automne le canal du nord est libre de glace plusieurs semaines encore après que le canal du sud en a été tout rempli. Je n'ai aucun doute que ce rapport des habitans soit correct, vu que les basses sur lesquelles la glace se forme d'abord sont moins étendues dans le canal du nord que dans celui du sud, et que dans la saison de la glace, les vents du nord règnent plutôt que ceux d'une autre direction, ce qui fait que la glace est poussée au sud.

Q. Quel moyen le plus court auroit, selon vous, les Pilotes pour connoître ces différens nouveaux canaux, et combien de tems leur faudroit-il pour acquérir cette connoissance? Connoissez-vous d'autres moyens qui pourroient jeter de la lumière sur cet important sujet, et ne pourriez-vous pas en très peu de tems dresser une Carte de cette partie du fleuve, pour l'instruction des Navigateurs et des Pilotes? Quelle pourroit-être la dépense probable d'une pareille Carte.—Croyez-vous que la Carte du Capitaine Lambly soit correcte? Savez-vous si jamais l'on a fait usage du canal du nord et quand? Savez-vous pour quelles raisons on l'a abandonné?

R. Je crois que les meilleurs moyens pour faire connoître aux Pilotes les canaux du milieu et celui du nord seroient de faire sonder complètement, par un certain nombre d'entr'eux, les canaux en question, dans une petite goëlette, et de leur faire choisir un certain nombre d'amarques, &c. Lorsque ceux-ci seront suffisamment instruits, on les fera succéder par un certain nombre d'autres, jusqu'à ce que tous soient qualifiés. On fait quelque chose de cette sorte sur les Côtes d'Angleterre, où l'on oblige de tems à autres les Pilotes à sonder, mais comment la chose est réglée et conduite, c'est ce que je ne sais pas. Je crois que deux mois de la plus belle saison ainsi employés suffiroient pour chaque parti de Pilotes, mais on n'aura jamais une navigation sûre dans le fleuve, avant qu'il en soit fait des cartes exactes. Pour s'assurer que les Pilotes à l'avenir seront dûment qualifiés, je crois qu'on ne devoit accorder de licence à aucun apprentif qui lors de son examen ne sera pas trouvé capable de conduire un vaisseau par tous les canaux de la rivière. Il faudroit le travail de tout un été de la part de trois personnes bien capables pour explorer et sonder le fleuve depuis Québec jusqu'à l'extrémité orientale de l'Isle aux Coudres d'un côté, et jusqu'à la traverse inclusivement de l'autre, et il leur faudroit employer tout l'hiver d'ensuite pour construire les cartes nécessaires, lorsque le travail auroit été complété. Je suppose qu'on auroit travaillé avec exactitude, avec perfection, et sur une échelle assez étendue. Mes Cartes de tous les canaux, dans les endroits mentionnés ci-haut, ne seront pas achevées avant l'été prochain. Lorsqu'elles seront finies, elles seront transmises à l'Amirauté, où elles seront gravées, et en toute probabilité publiées. Je ne doute nullement que des représentations de la part de ce pays, faisant voir le grand besoin où on y est de ces cartes n'enhâtassent la publication, et par conséquent ne les missent entre les mains du Public pour son avantage; plutôt qu'il n'arriveroit autrement. Je ne sais combien pourroit coûter une pareille carte, mais cette dépense ne pourroit monter bien haut. Je n'ai rien à faire avec la publication ni la vente des cartes que je construis. Comme officier employé dans une branche particulière et scientifique de ma profession, je n'ai au résultat d'autre intérêt que celui qui peut n'être de l'exécution fidèle de mon devoir, d'une manière qui puisse être honorable au service auquel j'appartiens et utile au public. C'est dans la vue d'avancer le Commerce de la Grande Bretagne et des Canadas, par l'amélioration de la navigation du Saint Laurent, que l'Amirauté a encouru les dépenses de ces explorations. Les Cartes de Mr. Lambly sont incorrectes sous tous les rapports, excepté en ce qui regarde la reconnaissance du canal du sud, et les Amarques pour en éviter les dangers. Les directions sont bonnes en autant qu'elles s'étendent, et je suis d'opinion qu'il a beaucoup de mérite d'avoir fait autant qu'il fait, quand je considère qu'il n'a jamais eu les instrumens nécessaires. Les François passoient toujours par le canal du nord et la flotte de l'Amiral Saunders, dans laquelle il y avoit des vaisseaux de ligne, passa par le canal du nord, et par l'ancienne traverse, au pied de l'Isle d'Orléans. Je ne sais pour qu'elles raisons ce canal a été abandonné. Je n'ai pas encore exploré le fleuve au dessous de l'Isle aux Coudres.